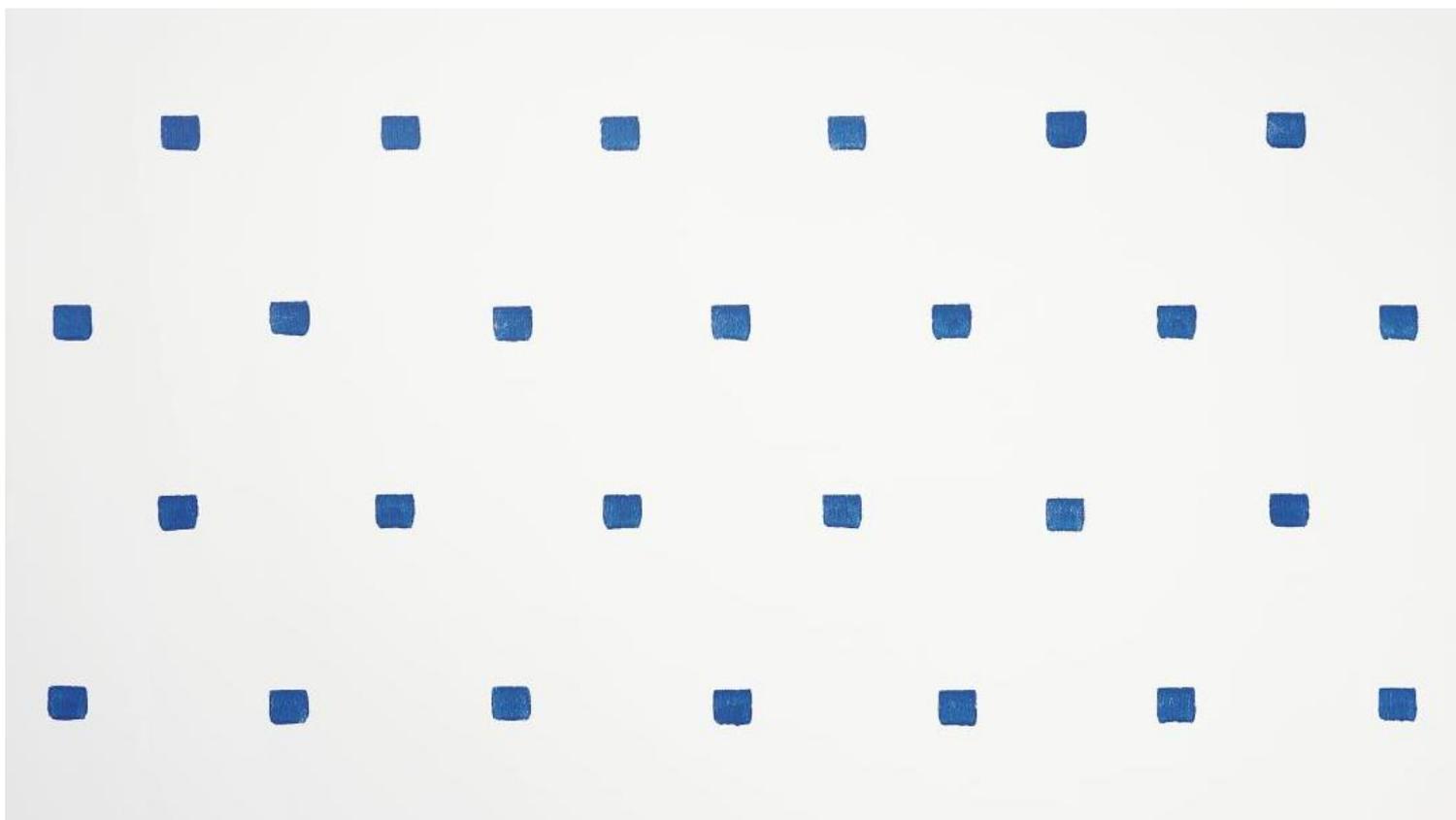


A Saint-Paul-de-Vence, Toroni se déploie à l'infini

© Publié le 18 avril 2023, par [Virginie Chuimer-Layen](#)

Comment créer une exposition attractive sur le travail d'un artiste radical, répétant à l'infini le même motif depuis les années 1960 ? La réponse se trouve à la Fondation CAB, qui réunit vingt-cinq œuvres du peintre minimaliste italo-suisse Niele Toroni, sous la houlette du commissaire Bernard Marcadé. En tout, 864 empreintes...



Niele Toroni (né en 1937), *Empreintes de pinceau n° 50 répétées à intervalles réguliers de 30 cm*, 2000, acrylique sur toile, 150 x 200 cm.
Courtesy Collection J. Mestdagh, Belgique

Comment créer une exposition attractive sur le travail d'un artiste radical, répétant à l'infini le même motif depuis les années 1960 ? La réponse se trouve à la Fondation CAB, qui réunit vingt-cinq œuvres du peintre minimaliste italo-suisse Niele Toroni, sous la houlette du commissaire Bernard Marcadé. En tout, 864 empreintes de pinceau n° 50, répétées à intervalles réguliers de 30 cm, se déploient sur une pluralité de supports, au chromatisme varié. Réalisées entre 1969 et 2017, ces pièces, dont certaines n'ont jamais été montrées au public, proviennent essentiellement de collections privées belges et françaises – Jean Brolly, Matthys-Colle ou Mestdagh, pour ne citer qu'elles. À

côté de plaques émaillées, un support en bois de hêtre, des toiles cirées, mais aussi une étonnante table de bridge, du verre, du papier journal ou encore une porte monumentale, témoignent de l'appétence du peintre à couvrir de nombreux matériaux, de toutes dimensions. Quatre tableaux sur chevalets mettent aussi en relief son travail sur toile enchâssée. Provenant de la collection Billarant, cet ensemble pourrait signifier que Toroni s'attacherait davantage à la réalisation du motif, derrière lequel il aime s'effacer, qu'à renverser les composantes traditionnelles du tableau. « Au fond, mon aspiration, c'est que l'on trouve intéressant ce que je fais picturalement, sans s'interroger sur qui l'a fait, comme lorsqu'on découvre des fresques anonymes du XII^e siècle », disait-il. La présentation élégante réserve en outre quelques surprises. Certaines œuvres laissent apparaître un réseau de croix exécutées au crayon, sur lesquelles ce chantre de la trace apposait l'empreinte régulière, mais toujours singulière, de son pinceau. Preuve de sa pratique méthodique et inchangée depuis 1965, qui s'autorise toutefois à lever le voile sur ses ressorts intimes, comme à humaniser l'acte pictural.

« Niele Toroni, 864 empreintes de pinceau n° 50 », Fondation CAB, 5766,
chemin des Trious, Saint-Paul-de-Vence (06), tél. : 04 92 11 24 49.

Jusqu'au 29 octobre 2023.

www.fondationcab.com